



**IDÉES**  
**ÉCRITURE INCLUSIVE :  
CE QU'EN DIT ALAIN REY**



**MAGAZINE**  
**BARMA-RUQUIER, LA FIÈVRE  
DU SAMEDI SOIR À LA TÉLÉ**

**WEEK • END**

UNIQUEMENT EN FRANCE  
MÉTROPOLITAINE, EN BELGIQUE  
ET AU LUXEMBOURG

## La zone euro renoue avec une croissance solide

► Les dernières statistiques, publiées jeudi 23 novembre, le confirment : la croissance de l'union monétaire s'accélère et devrait atteindre 2,2% en 2017

► Le Vieux Continent profite d'une reprise mondiale, entretenue par une politique monétaire accommodante et des prix du pétrole raisonnables

► Longtemps à la traîne, la France et l'Italie reprennent des couleurs. Dans une Europe de plus en plus homogène, tous les indicateurs sont au vert

► Hors choc majeur, l'embellie devrait se poursuivre en 2018. Principale incertitude : l'Allemagne, en proie à une crise politique sans précédent depuis 1989

► Les faiblesses structurelles de la zone euro n'ont pas pour autant disparu et les marges de manœuvre de la BCE sont limitées

CAHIER ÉCO - PAGE 2

### HONGRIE

#### SOROS, L'« ENNEMI » PRÉFÉRÉ D'ORBAN

► Le premier ministre organise une consultation, qui doit s'achever le 26 novembre, sur le « plan Soros »  
► Selon Budapest, le milliardaire et l'Europe préparent l'arrivée de milliers de migrants dans le pays  
► Une campagne aux relents antisémites : on voit fleurir l'inscription « Juif qui pue » sur les affiches anti-Soros qui ont été placardées dans tout le pays

PAGE 14  
ÉDITORIAL - PAGE 20  
UNE CROISADE DANGEREUSE



Budapest, le 5 octobre, devant une affiche anti-Soros. BERNADETT SZABO/REUTERS

### France

#### Le féminicide, fait de société

EN FRANCE, tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son conjoint ou de son ex-conjoint. A l'occasion de la Journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, samedi 25 novembre, des militantes féministes manifesteront au nom des femmes décédées ces derniers mois, pour raconter les destins tragiques que recouvrent les statistiques. Souvent, cela tient en quelques lignes dans la rubrique faits divers : « drame conjugal », « crime passionnel »... Une façon de renvoyer ces meurtres à la sphère privée, alors que de plus en plus de spécialistes des violences conjugales parlent de « féminicide » pour décrire ce qu'ils considèrent comme un véritable fait de société.

PAGE 10

### Urbanisme

#### Sous les pavés, la ville de demain



La « cathédrale engloutie », sous le parvis de la Défense. ADRIEN TEURLAIS/DEFACTO

PARIS VEUT développer l'utilisation de son sous-sol, comme d'autres métropoles partout dans le monde. Plus de 50% de l'humanité vit déjà en ville. D'ici à 2030, ce sera 70%... Comment éviter que les villes ne dévorent à l'infini espaces naturels et agricoles ? Après avoir privilégié les tours et l'occupation du ciel, les élus, les urbanistes et les ar-

chitectes s'intéressent à la profondeur. Personne n'envisage encore d'enterrer des logements, mais, sur toute la planète, les acteurs de la ville partagent les exemples d'équipements publics, d'espaces culturels, de quartiers commerciaux, d'infrastructures industrielles construits en sous-sol.

CAHIER ÉCO - PAGES 4-5

### Argentine

#### Le sous-marin a disparu après une explosion

PAGE 4

### Politique

#### Macron réussit à calmer les maires sans faire aucune concession

PAGE 7

### Apple

#### Ces étudiants chinois forcés de fabriquer l'iPhone X

CAHIER ÉCO - PAGE 7

### Tribune

#### Robert Badinter : « Le baigneur de Guyane, un crime contre l'humanité »

IDÉES - SUPPLÉMENT

### Théâtre

#### A la table de « Festen », une soirée bouleversante

Le metteur en scène Cyril Teste propose, à l'Odéon-Ateliers Berthier, une version théâtrale du film du Danois Thomas Vinterberg

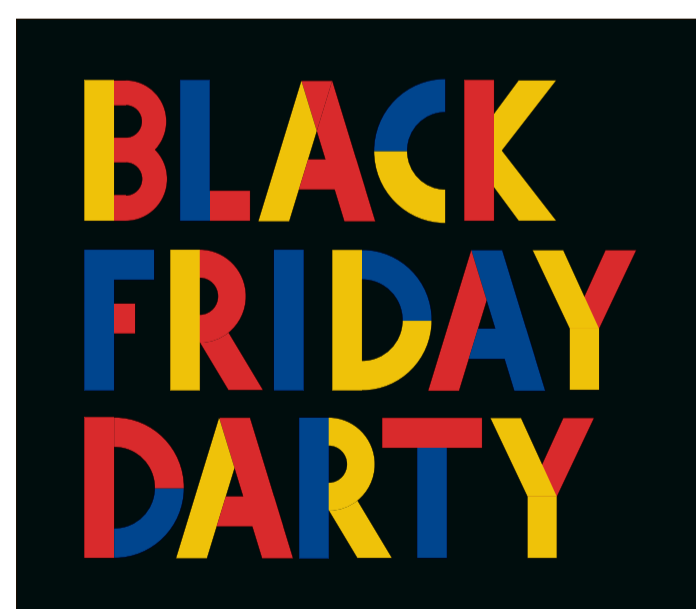
PAGE 15

### Allemagne

#### Le SPD n'exclut plus une coalition avec la CDU

Les sociaux-démocrates sont revenus sur leur décision : ils acceptent désormais de discuter avec la CDU-CSU d'Angela Merkel en vue de former une alliance

PAGE 3



Du 24 au 27 novembre 2017

**4 jours fous**  
**jusqu'à -50%.**

darty.com | À retrouver en ligne et en magasin



Dans la limite des stocks disponibles. Black Friday = Vendredi Fou.



CULTURE | CHRONIQUE

PAR MICHEL GUERRIN

## Écriture inclusive et cigarette exclue

Deux débats font tourner les têtes jusqu'à l'absurde. Sur l'écriture inclusive et sur les films où l'on fume sec. Rien à voir? Tout à voir. Ces deux sujets sont envahis par les passions et les bons sentiments, où l'on préfère tenir un bouc émissaire plutôt que de s'attaquer aux problèmes.

Il y a quelques jours, une sénatrice a interpellé la ministre de la santé, Agnès Buzyn, sur l'inflation galopante de films qui seraient « une incitation culturelle » des jeunes à fumer. Vieux débat. Ce qui est inédit, c'est la réponse de la ministre : elle est d'accord, appelant à une « action ferme ». Puis elle a fait machine arrière le 21 novembre – elle a dû prendre une soufflante. Interdire la cigarette à l'écran est une mesure qui n'a aucune chance de voir le jour. Elle est impraticable et elle porte atteinte au principe de la liberté de création. Mais peu importe. Ce qui compte, c'est qu'elle ait pu être envisagée. Elle dit le statut inquiétant que des responsables politiques assignent aux œuvres d'art.

Envisageons le pire scénario. Que dans 100 % des films, on fume tout le temps, comme dans *Le Caire confidentiel*, de

Tarik Saleh, un des meilleurs films de 2017, où un flic égyptien se couche et se réveille la clope au bec, eh bien, il faut faire avec. Un artiste n'a pas à tenir compte d'un drame sanitaire, n'a pas à se mettre au service d'une politique, ne doit pas inventer un monde rêvé. Il doit juste respecter la loi. Quand on commence à voir à l'écran ce qu'on ne voit pas dans la rue, ça sent mauvais pour la démocratie. Et puis passer la cigarette au ciseau, c'est ouvrir la porte à tous les givrés de la censure. Chacun son rôle. L'Etat interdit la publicité pour l'alcool et le tabac, et cela se défend. Mais l'Etat n'a pas à régenter les œuvres. Quand le dessinateur Morris, en 1983, décide de ne plus faire fumer son héros Lucky Luke, c'est son choix, pas celui de l'Etat.

### Champions pour hystériser le débat

L'écriture inclusive, elle, a surgi dans un livre scolaire de CE2 – « agriculteur-riche, artisan-e-s, commerçant-e-s » –, avant que ses défenseur-se-s ne surfent sur le tsunami provoqué par le scandale Harvey Weinstein pour demander que le masculin ne l'emporte plus sur le féminin. Depuis, c'est l'affrontement, observé avec gourmandise par les anglophones, qui n'ont pas ce problème de genre et affirment un peu plus leur domination. Le premier ministre Edouard Philippe a sonné la fin de la récréation, le 21 novembre, en interdisant l'écriture inclusive dans les textes officiels. Mais les enfants turbulents restent nombreux, la Mairie de Paris en tête. Bref, on n'en a pas fini, d'autant que nous sommes champions pour hystériser le débat, le réduire à des oppositions binaires, comme l'a dit l'historien britannique Subir Hazareesingh dans le supplément « Idées » du *Monde* du 18 novembre. Ainsi, certain-e-s résu-

ment notre grammaire à un sommet de machisme alors que l'Académie française qualifie l'écriture inclusive de « péril mortel ». Bref, être pour serait progressiste, être contre serait réactionnaire.

Une voie médiane est possible. Féminiser les mots de métiers serait une bonne chose. En revanche, multiplier les points médians et les e, c'est heurter la fluidité de la lecture, et introduire autant de freins pour les élèves qui n'arrivent déjà pas à respecter les accords dans la phrase.

Disons surtout qu'avec la cigarette au cinéma et l'écriture inclusive, on se donne bonne conscience. Il y a un problème? On ne l'affronte pas, on propose un ersatz de réponse, généreux et impraticable, déconnecté des usages. La cigarette tue de plus en plus? On l'efface des films. L'acteur Kevin Spacey a violé une dizaine d'hommes? Ridley Scott l'efface de son prochain film, mais moins pour faire avancer la cause que pour ne pas plomber le succès en salles. Il y a partout du sexisme, dans le cinéma, l'entreprise, à l'université, à l'hôpital, dans la rue? On stigmatise la langue, et pendant ce temps rien ne se passe.

Dans ces deux affaires, on prend le problème à l'envers. Si on fume moins, la place de la cigarette à l'écran baissera. Si notre société est moins sexiste, la langue évoluera. Il faut plus de sénatrices pour que le mot « sénatrice » s'impose, dit le linguiste Alain Bentolila dans *Le Monde* du 21 novembre. Alain Rey ajoute aujourd'hui dans les colonnes du supplément « Idées » que si la langue écrite est déconnectée de ses usages, donc de la langue parlée, elle s'en trouve fragilisée. Comme serait fragilisé un film sur la vie réelle qui serait coupé de la vie réelle. ■

guerrin@lemonde.fr

## ORBAN CONTRE SOROS, UNE CROISADE DANGEREUSE

ÉDITORIAL III

Le premier ministre hongrois, Viktor Orban, est assuré de remporter le combat singulier, mais ô combien symbolique, qu'il a engagé contre le milliardaire d'origine hongroise George Soros. Le résultat de la consultation lancée par M. Orban le 1<sup>er</sup> octobre et auquel les électeurs hongrois devaient répondre jusqu'au 26 novembre sera connu dans les prochains jours. Mais il ne fait aucun doute. Soutenue par une imposante campagne publicitaire et médiatique, la dénonciation virulente du « plan Soros » devrait être plébiscitée.

Depuis des mois, en effet, Budapest a fait du financier-philanthrope George Soros l'ennemi public numéro un du pays. Il l'accuse tout bonnement de fomenter un complot contre sa Hongrie natale et d'œuvrer, avec le soutien de la Commission européenne, à un plan destiné à accueillir sur le Vieux Continent un million de réfugiés par an et de les installer d'autorité dans les pays de l'Union européenne. Histoire d'ulcérer un peu plus les Hongrois, ce « plan Soros » imaginaire imposerait de sévères sanctions aux pays qui refuseraient d'accueillir des réfugiés.

Le refus de Budapest de prendre sa part de l'accueil des réfugiés n'est pas une surprise. Depuis la crise migra-

toire de ces dernières années et la décision de l'Europe, et en particulier de l'Allemagne, de leur ouvrir largement ses portes, Viktor Orban n'a cessé de s'opposer de façon virulente à cette politique humanitaire. En outre, le premier ministre hongrois, qui sollicitera, lors des élections législatives d'avril 2018, le renouvellement de son mandat, a fait du nationalisme et de la dénonciation des « diktats » de Bruxelles le gage de son succès.

Mais la croisade anti-Soros va bien au-delà. En en faisant un bouc émissaire parfait, qui plus est sur fond d'antisémitisme à peine masqué, elle est cruellement symptomatique de la dérive autoritaire et populiste dans laquelle la Hongrie – et plusieurs pays d'Europe centrale et orientale – est en train de se laisser entraîner.

Car, s'il a été un financier sans frontières et, dans bien des cas, un spéculateur sans scrupule, George Soros a aussi été, depuis une quarantaine d'années, un philanthrope libéral qui a investi des milliards de dollars pour favoriser et aider la transition démocratique des anciens pays communistes. Dès 1979, il avait créé l'Open Society Institute pour promouvoir la démocratie et les droits de l'homme. Et l'Université d'Europe centrale, qu'il a fondée à Budapest en 1991 et qui est désormais l'objet de tracasseries incessantes de la part des autorités hongroises, a joué un rôle crucial dans la formation des élites postcommunistes, à commencer par Viktor Orban lui-même.

L'Union européenne et la France en premier lieu ne sauraient se laver les mains de cette affaire. Non seulement l'opération montée cyniquement par M. Orban contre George Soros est condamnable à tous points de vue. Mais, au-delà du cas Soros, les démocrates européens ne peuvent rester indifférents à la volonté assumée de la Hongrie de devenir le laboratoire d'une Europe nationaliste et xénophobe, aux antipodes des valeurs de l'Union. ■

Tirage du *Monde* daté vendredi 24 novembre : 224 031 exemplaires

## FLOCONS OU POLOCHONS?



Avec les solutions d'isolation de Saint-Gobain, profitez de la vie par tous les temps.  
[www.saint-gobain.com](http://www.saint-gobain.com)

DES MATÉRIAUX QUI CHANGENT LA VIE

SAINT-GOBAIN